# ÉGLISE EN ISÈRE le mag

# PÈLERINS D'UN JOUR, PÈLERINS TOUJOURS !

Juin 2026 – # 16

**SPIRITUALITÉ**

Piété, prière
et pèlerinages mariaux

**DOSSIER**

180 ans de pèlerinage
à La Salette

**ÉVÈNEMENT**

800e anniversaire de la mort
de saint François d'Assise

# sommaire

**4** *Spiritualité*
COMPAGNIE DE MARIE NOTRE DAME
**PIÉTÉ ET PRIÈRE MARIALE**

*Pèlerinage*
**6** PÈLERINAGES MARIAUX
**NOTRE-DAME DE L'OSIER, DE MILIN, D'ESPARRON**

*Portrait*
PIERRETTE PARAVY
**8 FIGURE TUTÉLAIRE DE LA FACULTÉ D'HISTOIRE DE GRENOBLE**

**10** *Vie chrétienne*
NÉOPHYTES
**SUR LEUR CHEMIN DE FOI**

**11** *Solidarité*
LE MESSAGE DE LA SALETTE
**RÉSONNE DANS L'EXISTENCE DES PAUVRES DE NOS RUES**

**14** *Dossier*
NOTRE DAME DE LA SALETTE
**180 ANS DE PÈLERINAGE**

**24** *Le saviez-vous ?*
**MGR BRUILLARD**
LE VRAI DU FAUX

*Evènement*
**26** 800e ANNIVERSAIRE
**DE LA MORT DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**


Photo de couverture : Pixabay

Par **Odile Grébille**
*déléguée générale*

# LE SEIGNEUR NOUS APPELLE

L'année scolaire se termine, c'est le temps des bilans et des projections pour la rentrée. Cette nouvelle année sera marquée par de nombreux changements qui vont impacter nos communautés. Partir d'un lieu où nous avions bâti ensemble de belles choses, ou accueillir un nouveau pasteur, peut être inquiétant pour certains et enthousiasmant pour d'autres. Voyons cela comme une opportunité pour avancer ensemble sur notre chemin de foi et s'ouvrir à des nouveautés auxquelles le Seigneur nous appelle.

Le Seigneur nous invite à nous mettre en route. Nous pouvons le faire concrètement en décidant de partir en pèlerinage sur un lieu porteur d'un message spirituel fort. Il en existe proche de chez nous, peu importe la distance, chacun avance à son rythme et c'est parfois le plus lent qui donne la cadence du groupe. L'essentiel est cette transformation intérieure que nous pouvons vivre et qui nous fait revenir différent.

À travers ces pages vous découvrirez quelques-uns de ces lieux de pèlerinage marial et des témoignages de rencontres inattendues avec Le Seigneur.

Au terme de ma mission de déléguée générale, je voulais rendre grâce pour toutes les merveilles que le Seigneur m'a donné de voir à travers la diversité des rencontres, des missions, en espérant que nos routes nous permettront de nouvelles rencontres.

« *Le Christ est notre Sauveur et en lui nous sommes un, une famille de Dieu, au-delà de la riche diversité de nos langues, de nos cultures et de nos expériences.* »

*Pape Léon XIV*
*22 mai 2025*
*discours aux participants de l'assemblée générale des Œuvres pontificales missionnaires*

**Église en Isère le mag'**
**Éditeur** : Association diocésaine de Grenoble - 12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1
04 38 38 00 30 - communication@diocese-grenoble-vienne.fr
**Directeur de la publication :** P. Emmanuel Decaux, vicaire général
**Rédacteur en chef :** Pôle communication du diocèse
**Conception graphique :** Claire Ducol - **Mise en page :** Céline Mingat
**Date de parution :** Juin 2026
**ISSN** : 2778-9551 (imprimé) / 2779-6159 (en ligne)
Trimestriel / N° 16 / **Dépôt légal :** 2e trimestre 2026
**Crédits photos :** Diocèse de Grenoble-Vienne - Pixabay.com
**Impression :** Imprimerie des Deux-Ponts / **Abonnement :** 15 € à l'année

## «REMPLISSEZ VOTRE NOM : FILLES DE NOTRE DAME»

# PIÉTÉ ET PRIÈRE MARIALE

Sœurs de la Compagnie de Marie Notre Dame

*Avec le pèlerinage diocésain à Lourdes ou la fête du 15 août, l'été est propice aux pèlerinages marqués par la figure de la Vierge Marie. Pour nourrir ou en renouveler l'approche, nous avons demandé aux sœurs de la Compagnie de Marie Notre-Dame (à Grenoble), de partager quelques aspects de leur témoignage. Leur vocation, en effet, est intimement liée au parcours de cette jeune fille de Galilée, appelée à donner au monde le Sauveur.*

À l'annonce de ma vocation à la vie religieuse dans la Compagnie de Marie Notre Dame à ma famille, ma mère s'écria : «*C'est par la Vierge Marie que le chrétien prie le Seigneur!*». Cette expression m'a fait prendre conscience de la place de Marie Notre Dame dans notre congrégation et dans l'Église.

À partir du noviciat, forte de cette spiritualité, la Vierge Marie est devenue ma mère, je suis sa fille.

Cette relation filiale se nourrit par la méditation de ses attitudes, selon les circonstances, avec confiance et simplicité. Le «oui» de Marie est l'attitude de disponibilité transversale de sa mission de mère de notre Seigneur, celle qui le fait grandir. Chaque matin, lorsque je me réveille, je dis «oui» à la vie et à la mission qui m'est confiée. C'est une sorte de conscientisation quotidienne qui m'aide à renouveler, comme Elle, mon engagement à la suite du Christ dans la Compagnie de Marie Notre Dame et à écouter la Parole de Dieu pendant mon oraison, que je termine bien souvent par une antienne mariale : *Ave Maria* ou encore l'Angélus, pour me confier à sa prière. Elle m'apprend à compter, non pas sur mes propres forces, mais sur celle du Seigneur qui m'accompagne.

La visitation à Élisabeth est un bel exemple de service gratuit, d'attention, de présence auprès des plus vulnérables. Notre-Dame m'entraîne par cette attitude à être attentive et servir les plus pauvres d'entre nous. Je prie souvent Notre Dame de la Visitation, d'autant plus que je travaille avec et pour des personnes migrantes, déplacées.

Ses attitudes inspirent ma vie religieuse, ma foi au Christ, ma joie de le servir. Au long de l'année, selon les circonstances, je prends une de ses attitudes pour la creuser et la pratiquer davantage. À l'image de saint Paul qui continue sa course, n'ayant pas encore atteint la perfection, j'essaie d'imiter la Vierge Marie afin que je puisse remplir mon nom de Fille de Notre Dame.

*Sœur Maria Goretti, odn*

> « Comme Marie, suivre Jésus dans la simplicité et l'humilité. Elle est pour nous la synthèse de notre identité. »

Depuis toute jeune j'entendais parler de notre maman du ciel ! Ma grand-mère récitait son chapelet et je lui posais des questions. «*Pourquoi ces petites boules qui passent entre tes mains ?*» À l'école j'étais avec les religieuses de la Compagnie de Marie Notre Dame. Elles me parlaient de la Vierge de Lourdes et en 1973 j'ai pu accompagner ma maman paralysée faire le pèlerinage avec les malades.

Prier le chapelet pour moi, aujourd'hui, c'est participer à travers l'année liturgique aux mystères du Dieu-avec-nous, en cheminant avec Jésus jusqu'à Pâques, dans la joie de sa résurrection et en accueillant l'Esprit, qui anime la marche de l'Église jusqu'à l'avènement du Royaume.

Nos Constitutions nous le rappellent : «*Notre dévotion à Marie est pénétration de son mystère, imitation de ses attitudes et joyeuse action de grâces pour les merveilles que le Seigneur a faites en Elle. La liturgie propre à chaque fête de Notre Dame est l'occasion de nous renouveler dans les exigences de notre vocation*». (Constitutions ODN, Art IV)

Comme aux noces de Cana, j'aime entendre Marie me dire : « *Faites tout ce qu'Il vous dira* » et « *comme Elle, vivre l'accueil, harmonisant contemplation et action, en disponibilité croissante* ».
Chaque jour, je manifeste mon amour envers Marie par les formules simples et populaires, seule ou en communauté : par l'Angélus, le *Magnificat*, le *Regina Cœli*, et par la méditation des mystères du Rosaire : joyeux, lumineux, douloureux et glorieux. J'aime prier Marie en marchant, en chantant « *réjouis-toi Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi ! Tu es bénie entre les femmes et Jésus ton enfant est béni* ». Marie Mère de l'Église ! Elle nous précède et nous stimule ! Elle est notre modèle et notre protectrice.

Sœur Brigitte Nadalon, odn

> « Souvenez-vous que vous êtes filles et servantes de la Sainte Vierge, efforcez-vous de vous rendre dignes de ces glorieux titres, remplissez votre nom.
>
> Histoire de l'ordre, p. 292 »

Je viens d'une famille catholique d'un petit village de l'Italie centrale, où la foi était rythmée par les dimanches et les fêtes de l'année liturgique. Le mois de mai dédié à la Vierge Marie et le mois d'octobre à la Vierge du Rosaire, avec la prière du chapelet à l'église ou en famille. La neuvaine de l'Immaculée et de Noël ; les fêtes patronales : le mois de mai, avec la célébration de la Madonna del Cardellino et le moi d'août avec la grande fête de l'Assomption, qui ravivaient le village par les processions et les fêtes populaires. Pour les funérailles, encore aujourd'hui, les défunts sont accompagnés en cortège, en priant le chapelet, jusqu'au cimetière. Je respirais tout cela sans trop de questions, dans la simplicité.

Vierge dorée
Notre Dame d'Aquitaine
cathédrale de Bordeaux

À l'internat de l'école secondaire, j'ai connu les sœurs de la Compagnie de Marie Notre Dame, éducatrices par mission, éducatrices à la foi. Et là, j'ai découvert une façon de vivre la foi plus incarnée et engagée dans la vie quotidienne. La Vierge Marie commençait à être une personne plus définie, Marie de Nazareth, grâce aux classes de religion, à la découverte de la Bible. Peu à peu, l'histoire de ma vocation s'est tissée dans la relation avec ces religieuses et leur style de vie communautaire, de prière, d'annonce. Après l'université, je suis rentrée dans l'ordre de la Compagnie de Marie Notre Dame, puisque là je trouvais ma vie, ma façon de suivre Jésus et de le servir en priorité auprès des jeunes.
Ce fut au noviciat, pendant un pèlerinage à Bordeaux, sur les lieux de sainte Jeanne de Lestonnac, notre fondatrice, que j'ai eu une expérience forte de la présence de Notre Dame dans ma vie. J'étais touchée du grand nombre d'images d'art roman et d'appellations différentes de Marie que je repérais dans la ville et dans les Landes : Notre-Dame d'Aquitaine, Notre-Dame de la Nef, Notre-Dame de la Rose, Notre-Dame du Berceau… Et un jour, pendant la prière, des mots de nos Constitutions ont résonné d'une façon particulière : « *Marie est la disciple parfaite qui écoute la Parole, la vit intérieurement et se laisse pénétrer par son dynamisme. Elle vit sa foi dans l'accueil et la fidélité. Elle réalise ainsi sa participation, comme mère de Jésus, au projet de Dieu dans l'histoire* » (Constitutions ODN, Art. XI).
Là, je trouvais la forme qui exprimait le mieux qui était Notre Dame pour moi et comment elle avait été présente dans mon histoire personnelle. Comment j'avais été « sauvée » plusieurs fois de possibles dérives qui m'auraient empêché de suivre l'appel de Jésus et de trouver mon accomplissement. Dès lors, je garde le souvenir de cette expérience spirituelle comme un moment fondateur de ma foi et de ma vocation.
Je suis devenue moi-même éducatrice, catéchiste, animatrice de groupes de jeunes, avec la mission de « tendre la main » aux nouvelles générations. J'ai accompagné les jeunes dans leur chemin de croissance humaine et dans leur chemin de foi, dans un dialogue ouvert entre foi et culture, foi et science, foi et existence, comme le propose notre projet éducatif. Comme une grande sœur, comme une mère parfois, j'ai eu la joie de voir le Royaume de Dieu s'instaurer et grandir dans les âmes, comme Marie de Nazareth.

Sœur Laura Schiaroli, odn

# LES PÈLERINAGES MARIAUX EN ISÈRE

## NOTRE-DAME DE L'OSIER, TERRE DE CONVERSION

### Un signe

Quelle n'est pas l'émotion de Pierre Port-Combet, lorsque le 25 mars 1649, jour de la fête de l'Annonciation à la Vierge Marie, taillant l'osier près de sa maison, il se trouve tout maculé de sang ! Ce sang qui, à plusieurs reprises, va sortir des branches taillées. S'est-il blessé ? Non. Sa femme coupe à son tour quelques branches. Pas une goutte de sang n'apparaît. Pierre Port-Combet reprend la besogne : à nouveau du sang coule en abondance. Ce que constatent l'épouse puis le voisin et ami Caillat.

Pierre Port-Combe, le protestant qui, contrairement aux lois du royaume, travaillait ce jour de fête religieuse (chômée à cette époque) et malgré le rappel à l'ordre de sa femme, catholique, s'interroge. L'énigme fait grand bruit dans le pays et crée une vive émotion que nombreux viennent partager. On parle de miracle.

### Une rencontre

En mars 1657, l'osier fait l'objet de dévotion. Le peuple vient. Ce matin-là, Pierre Port-Combet laboure seul le champ voisin. Soudain, une très belle « demoiselle » lui apparaît. « *À Dieu sois-tu mon ami* » lui dit-elle. Plusieurs fois elle l'invite à changer de vie. Incrédule, le laboureur poursuit sa besogne. La Dame insiste puis, laisse là son interlocuteur qui, pris de remord, la rattrape et l'implore. Plus tard, il confie à sa femme l'étrange rencontre. À nouveau, l'histoire traverse le pays. Une formidable aventure commence en ces lieux.

### Pour quelles conversions ?

Pendant huit ans, Pierre Port-Combet a-t-il pris le temps de réfléchir sur le sens de ce signe ? N'est-ce pas aussi une question que chacun peut se poser devant les évènements qui bousculent nos vies ? Après un temps d'hésitation, il est maintenant convaincu que la Belle Dame ne peut être que la Sainte Vierge et que le message est clair : il doit changer son état d'esprit et dire aux croyants que leurs prières n'étaient pas assez ferventes. Peu avant de mourir, il se réconcilia avec la foi de l'Église catholique. Sur les lieux de la rencontre est construit un oratoire puis une chapelle. Sur le lieu de l'osier sanglant, une croix est érigée, une chapelle est construite puis une basilique. De nombreuses guérisons ont lieu à l'Osier. Désormais, ce lieu est celui de la conversion des cœurs.

### Depuis 350 ans, un chemin pour la conversion

Comment ce message adressé à Pierre Port-Combet peut-il me concerner aujourd'hui ? Suis-je capable de discerner et de reconnaître un message divin si ce message devait entraîner ma conversion ? L'Esprit ne souffle-t-il pas où il veut ?

*Textes tirés du dépliant « Notre-Dame de l'Osier »*

## NOTRE-DAME DE MILIN, UN BERCEAU DANS LES TEMPÊTES

Sertie d'un bocage à côté du fameux vallon de Lamartine (vallée de la Bourbre), enveloppée de champs, la chapelle médiévale ne possède rien de spécifique. Pourtant, depuis le XII$^{e}$ siècle, les populations des villages voisins s'y pressent chaque 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge Marie.

### Une promesse, un rayonnement

Aucun acte ne permet d'affirmer la date de construction de la chapelle à Burcin. En revanche, des pièces écrites de 1111 mentionnent la nécessité de rentes pour assurer déjà, la grande affluence des pèlerins. Que venaient-ils honorer sur ce plateau glacial des Terres-Froides ? Trois chevaliers croisés auraient fait le vœu de construire une chapelle s'ils en réchappaient. Les dates concordent : la première croisade s'est déroulée de 1096 à 1099. La construction de notre chapelle autour de 1100 est donc parfaitement plausible, de même pour Myans (Savoie) et Curtin. On comprend donc la place qu'occupa dans ce vœu, la confiance en l'intercession de la Mère de Dieu, tant pour revenir au pays qu'ériger un tel *ex voto*. En 1156, l'affluence est si importante qu'il faut établir un gardien à demeure. Les Bénédictins du village voisin d'Oyeu s'en chargeront. La chapelle reçoit quantité de donations de bienfaiteurs. En 1482, le pape

Sixte IV accorde de précieuses indulgences aux fidèles et bienfaiteurs venant en pèlerinage le 8 septembre à la chapelle de Milin.

### Une date, un calendrier

Si on ne sait pas pourquoi cette chapelle a été placée sous le vocable de la Nativité de la Vierge, on connaît l'origine du mot « Milin ». La construction ayant eu lieu au temps du calendrier Julien commençant l'année au 25 mars, jour de l'Annonciation, le 8 septembre marquait la moitié de l'année : la « mi-an ». L'accent dauphinois se chargera du reste pour faire de Notre Dame de Mi-An, Notre Dame de Milin. Même chose pour Myans. Mais a-t-il cessé pendant la Révolution ? A-t-il été oublié quand, en 1790, la chapelle fut vendue comme bien national ? On raconte qu'à cette époque une habitude apparaît : on vient de nuit s'agenouiller devant la porte fermée et y déposer des offrandes, des fleurs notamment… avec confiance.
Avec le Concordat, la chapelle est rendue au culte. Mais il faut attendre 1832 pour que l'évêque relance les pèlerinages. Depuis, ceux-ci n'ont pas cessé, de même que les restaurations, notamment celles entreprises dans les années 1930 par l'abbé Berger alors curé de Burcin. Nous lui devons la voûte, l'autel, la table de communion et, à partir de 1942, l'intervention du fameux peintre lyonnais Luc Barbier, lequel a signé entre autres, la fresque très architecturée du chœur, où se répondent et le vœu des chevaliers et la construction de la chapelle.

### Le miracle de la confiance

On pourrait ne pas y prendre garde : sous l'arceau d'entrée, une petite sculpture nuance le caramel de la façade. Un arbre de Jessé. Un arbre de vie pour orner la chapelle de la Nativité de Marie, la chapelle de l'Enfance ! La symbolique est posée : ici on a prié, on prie, on priera pour la vie, pour les enfants, pour que croisse la grâce du don de la vie. A-t-on oublié que dans l'ancien décorum, la chapelle était remplie d'*ex votos* dont surtout des rubans de couleurs ? Blanc pour les filles, rouge ou bleu pour les garçons. À Marie enfant, les enfants des Terres-Froides, malades comme bien portants ! En honorant Marie enfant, c'est en effet Marie consacrée que l'on célèbre, Marie déjà habitée d'une vocation particulière, Marie donnée au Temple. Nul doute par conséquent qu'ici plus qu'ailleurs, dans la simplicité de ce lieu enraciné par la fidélité, des grâces sont à recevoir pour éclairer les vocations des enfants, des jeunes, tant humaines que spirituelles. Notre Dame de Milin : une chapelle qui demeure comme un mystérieux berceau protégé des tempêtes de tous les temps… à la manière de celui de Moïse… confiance de ceux qui espèrent contre vents et marées.

*Philip Boyer*

## L'ERMITAGE NOTRE-DAME D'ESPARRON

L'ermitage est situé dans un fond de vallon boisé sur la commune du Percy dans le Trièves. Ce lieu de passage remonte loin dans l'histoire de cette région, sur le chemin entre Diois et Trièves.

D'après la tradition, en 1225, des enfants, bergers, virent une « dame toute rayonnante de clarté ». Elle leur recommanda de bien faire leurs prières et d'employer pieusement la journée du dimanche. Puis des muletiers de Die se virent environnés d'une neige épaisse et aperçurent une dame resplendissante qui leur fit des reproches car ils profanaient le dimanche.

Un oratoire fut élevé et ce lieu ne cessa d'être visité par des pèlerins qui empruntaient la route forestière. Celle-ci fut aussi le chemin de l'exil des protestants fuyant les persécutions.

C'est au XVIII$^{e}$ siècle que fut édifiée une chapelle et des bâtiments imposants. Plusieurs ermites occupèrent le sanctuaire et c'est le chanoine Michel qui transforma l'ermitage en maison d'accueil pour prêtres et religieuses malades.

Au XX$^{e}$ siècle, les évènements marquants sont l'incendie de 1907, la présence de colonies de vacances, les chantiers de jeunesse (1940-1943). Le site devient alors refuge de la Résistance. Une attaque allemande marque la fin de cette occupation. Un mémorial situé au-dessus de l'ermitage commémore cet évènement douloureux.

Le diocèse de Grenoble, soutenu par des bénévoles, construit un lieu d'accueil ce qui favorise la reprise des pèlerinages dans ce lieu chargé d'histoire. Aujourd'hui, le moment fort reste le pèlerinage du 8 septembre (ou dimanche le plus proche) qui rassemble la communauté paroissiale pour une marche fraternelle depuis la Chapelle des Blancs, un repas, un échange et la messe célébrée en plein air ou dans la chapelle.

Le père Jacques de Monts (1918-2011) a été le dernier ermite. Beaucoup d'habitants du Trièves sont attachés à ce site. Une association, Les amis d'Esparron, prend soin du lieu qui sera cependant, bientôt, cédé à la commune du Percy.

*Pascale Lamy*

© Coll. part.

## PIERRETTE PARAVY

# FIGURE TUTÉLAIRE DE LA FACULTÉ D'HISTOIRE DE GRENOBLE

P. Jean-Philippe Goudot,
curé de la paroisse Saint Jean de la Croix
et Gilles-Marie Moreau,
responsable de la commission diocésaine d'art sacré

*Pierrette Paravy (1934-2026), professeur d'histoire médiévale*

Pierrette Paravy, professeur honoraire d'histoire médiévale à l'Université de Grenoble, est décédée le 13 janvier 2026. Ses études furent brillantes : diplôme d'études supérieures sur les prêtres réfractaires en Isère pendant la Révolution, agrégation (1956), poste d'assistante en histoire médiévale et ancienne à la faculté d'histoire de Grenoble (1961), et surtout sa thèse dirigée par Édouard Perroy puis par Michel Mollat. « *C'est d'une entreprise absolument monumentale qu'il convient de parler et qui aboutit à ce maître livre qu'elle qualifiait elle-même* "d'œuvre d'une vie", *De la chrétienté romaine à la réforme en Dauphiné. Évêques, fidèles et déviants (vers 1340-vers1530)*, paru en 1993 [...]. *Tirant le fil d'un dossier au départ bien balisé, celui des visites pastorales des évêques de Grenoble des deux derniers siècles du Moyen-Âge, Pierrette Paravy en sortit rapidement pour explorer pendant plus de vingt ans un mare magnum documentaire très varié, depuis les sources administratives issues des fonds princiers jusqu'aux mystères en vernaculaire, sans négliger, loin s'en faut, tout le patrimoine architectural et pictural de la région [...]. Là où se révèle véritablement le talent hors-pair de l'historienne, c'est dans l'invention et l'analyse fine de sources [...] en les articulant à la récollection systématique de la* "parole paysanne" *débusquée au long des exceptionnelles enquêtes dauphinoises* » (Anne Lemonde-Santamaria, maître de conférences en histoire médiévale). Pierrette Paravy fut aussi une grande enseignante, « *dévouée corps et âme* » à son université et « *figure tutélaire de la faculté d'histoire pendant plus de quarante ans* » (Anne Lemonde-Santamaria).

De 2002 à 2022, Pierrette Paravy a assumé la direction scientifique du chantier de restauration des 79 toiles formant la collection unique des Cartes de Chartreuse, « *un moyen aussi pour elle de manifester l'attachement et l'admiration profonds qu'elle vouait à la spiritualité cartusienne,* "jamais réformée parce que jamais déformée", *aimait-elle à le rappeler* » (Anne Lemonde-Santamaria). Il en résulta un très beau livre qu'elle codirigea, paru en 2022.

Au vu de sa puissance de travail et de son immense érudition, on peut lui appliquer cette réflexion faite par le duc de Saint-Simon sur le prince de Conti : « *C'était un très bel esprit, lumineux, juste, exact, vaste, étendu, d'une lecture infinie, qui n'oubliait rien, [...] qui savait où il avait appris chaque chose et chaque fait, qui en discernait les sources, et qui retenait et jugeait de même tout ce que la conversation lui avait appris, sans confusion, sans mélange, sans méprise, avec une singulière netteté* ».

Le plus important était sa foi profonde qui sous-tendait ses engagements culturels, nourrissait sa réflexion et guidait sa recherche. Grande lectrice des œuvres du pape Benoît XVI, elle a appliqué à la lettre son commentaire de la parabole des talents : « *La réponse de l'homme à l'appel divin [...] ne ressemble jamais au calcul craintif du serviteur paresseux qui, par peur, a enfoui dans la terre le talent qui lui a été confié [...]; la libre réponse de l'homme à Dieu devient [...] communion avec Celui qui nous rend capables de porter beaucoup de fruit* ».

*Père Jean-Philippe Goudot*

Carte
de le Grande Chartreuse

L'un des engagements qui tenaient particulièrement au cœur de Pierrette Paravy était sa participation à l'Académie delphinale, société savante régionale à laquelle elle avait été élue en 1989 membre titulaire du 12e fauteuil. Elle y avait été parrainée par trois grands érudits : l'archéologue helléniste André Laronde, membre de l'Institut, le géographe Jean Billet, et le bibliothécaire Paul Hamon. Mais l'un de ses maîtres, le médiéviste Bernard Bligny disparu prématurément, avait certainement aussi contribué à son entrée à l'Académie, lui qui, dira André Laronde, avait non seulement discerné ses capacités, mais avait, en lui proposant un poste d'assistante en histoire du Moyen-Âge, orienté toute son existence.

Pierrette Paravy arrivait à l'Académie auréolée de sa thèse d'État dont la publication quatre ans plus tard, en 1993, devait être aussi mémorable que sa soutenance en Sorbonne. Dotée dès 1995 du prix Gobert de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, elle y apportait sa vaste connaissance de la vie religieuse du Dauphiné entre Moyen-Âge et Temps modernes, sa grande rigueur scientifique, sa hauteur de vue, son élégance de présentation, son goût de l'expression juste, mais aussi ses qualités plus personnelles : le sens du devoir et la rectitude morale, manifestes dans la précision de sa pensée et de sa parole.

À l'Académie, elle aimait à retrouver nombre de ses anciens élèves qui évoquent tous l'ardente conviction, la passion avec laquelle elle enseignait. Qui mieux qu'elle pouvait relater l'histoire des grands ordres dauphinois médiévaux, Chartreux et Antonins ? Elle à qui André Laronde demandait, le jour de sa réception à l'Académie : « *Peut-on être plus dauphinoise que vous ne l'êtes ?* »

Pierrette Paravy fut la première femme présidente de l'Académie (2006-2008) et, quelques années plus tard, chancelière (2018-2022), c'est-à-dire responsable de la politique éditoriale ainsi que de la qualité scientifique et littéraire des publications. Parmi ces dernières, on retiendra particulièrement les actes du colloque « *Des Burgondes au royaume de Bourgogne (Ve-Xe siècles) : espace politique et civilisation* », publiés sous sa direction en 2002. Le 10 janvier 2026, trois jours avant son décès, elle assistait encore à la séance de rentrée, durant laquelle Philippe Tarel lui rendit un vibrant hommage lors de son discours de réception, saluant son rayonnement personnel et scientifique.

Ardente défenseuse des traditions académiques, elle n'en suivait pas moins l'actualité, spécialement religieuse et ecclésiale, avec un regard aigu et parfois critique, manifestant jusqu'au bout son indépendance d'esprit. Madame Paravy restera, dans la mémoire de tous ceux qui ont eu la chance de la côtoyer, une grande dame qui aura su partager sans relâche son inépuisable culture et sa passion pour l'histoire religieuse.

*Gilles-Marie Moreau,*
*ancien président de l'Académie delphinale*

## UN PROFESSEUR CHARISMATIQUE

**Quand il a fallu choisir ma spécialité en maîtrise afin de rédiger un mémoire en histoire médiévale, je ne savais pas que je serai redirigée vers Pierrette Paravy. Elle fut plus qu'impressionnante et son savoir, semblant sans fin, forçait mon respect.**

**Puis j'ai suivi ses cours d'histoire religieuse pour la préparation du CAPES d'histoire. Souvenirs marquants ! Il fallait arriver à 7h15, pour être sûr d'avoir une place assise dans un petit amphi bondé et de suivre deux heures de cours sur les chapeaux de roues mais dans les meilleures conditions. Il ne fallait pas perdre le fil car les détails fusaient ! Les étudiants se pressaient pour suivre ce cours passionnant, nous expliquant, entre autres, pour la première fois de manière très approfondie, la symbolique de la Trinité, difficile à appréhender, ou la vie des premières communautés chrétiennes. Le but n'était plus alors d'engrenger des informations pour passer le CAPES mais d'alimenter mon savoir historique, avec la soif d'apprendre toujours plus au contact de ce professeur si érudit.**

*Céline Mingat,*
*chargée de communication du diocèse*

## DES NÉOPHYTES, NOUVEAUX BAPTISÉS,

# SUR LEUR CHEMIN DE FOI

*Introduction de Barbara Schouronek*
*pôle initiation et vie chrétienne*
*responsable du catéchuménat*

*Nous sommes dans la joie de Pâques où la vie l'emporte sur la mort et où notre espérance est renouvelée.*

Les nouveaux baptisés (néophytes) poursuivent leur chemin : après avoir reçu les sacrements de l'initiation chrétienne, ils entrent dans un temps nouveau, celui de l'approfondissement et de la croissance dans la foi (mystagogie). Peu à peu, ils s'intègrent dans la vie de l'Église, au sein de la communauté qui les accueille et les accompagne.

Ils ont parcouru le chemin proposé par l'Église : le temps de l'accueil et de la première annonce, où naît le désir de Dieu ; le catéchuménat, marqué par l'écoute de la Parole et la découverte progressive de la foi ; puis le temps de la purification et de l'illumination, vécu durant le Carême, avec les scrutins et l'appel décisif ; enfin, la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie, confirmation) au cours de la veillée pascale. Parfois, la confirmation et l'eucharistie sont célébrées directement à la suite du baptême afin de permettre aux nouveaux baptisés une meilleure appropriation de ces sacrements. Voici des témoignages d'adolescents et d'adultes retraçant leur chemin vers la foi : une transformation intérieure, une ouverture à l'espérance et une rencontre personnelle avec le Christ.

## MON PARCOURS VERS LE BAPTÊME

Je m'appelle Alycia Bockou, je suis née le 20 janvier 2010 dans une famille chrétienne et pratiquante. Depuis toute petite, j'ai toujours connu Dieu à travers la messe, le catéchisme et la prière, même si parfois je cherchais encore à comprendre Sa place dans ma vie.

Après la perte de mon grand-père en 2021, j'ai traversé une période de colère et de tristesse où je me suis éloignée de Lui. Mais en 2023, en ouvrant ma Bible presque « par hasard », j'ai ressenti une paix immense, comme si Dieu portait enfin mes blessures avec moi. Aujourd'hui, avec du recul, j'ai compris que Dieu ne fait rien par hasard et qu'Il était déjà à mes côtés, même dans ma souffrance. Plus je lisais la Parole de Dieu, plus je ressentais une paix immense dans mon cœur. C'était comme si un poids énorme disparaissait peu à peu de mes épaules. Même quand je ne savais pas encore prier correctement, je dormais avec mon chapelet dans la main parce que je savais que Dieu me protégeait. Je vivais aussi beaucoup de choses spirituellement et la lecture de la Bible était devenue mon refuge.

Petit à petit, la prière, la messe et le catéchisme sont devenus une vraie lumière dans mon quotidien. J'ai alors décidé de demander le baptême et de faire ma première communion avec une foi sincère et profonde. Cette décision venait du plus profond de mon cœur. J'ai eu des moments de doute, des baisses de foi, des périodes où je priais moins et où je n'ouvrais plus ma Bible. Mais Dieu ne m'a jamais abandonnée, même dans mes moments de faiblesse. Puis le grand jour est arrivé : le 5 avril 2026. Je stressais énormément parce que je savais que ma vie allait changer. Pendant la célébration, lorsque le prêtre m'a plongée dans l'eau, j'ai senti une émotion indescriptible. Et quand il a prononcé les paroles : « *Alycia, je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* », j'ai eu l'impression de renaître. Comme si toutes mes blessures, mes souffrances et mes péchés étaient lavés par l'amour du Christ. Je me suis sentie nouvelle, libre et profondément aimée de Dieu. Depuis mon baptême, tout n'est pas devenu parfait, mais je me sens différente. Je me sens plus forte, plus apaisée et surtout jamais seule. J'ai compris que même dans les épreuves, Dieu reste toujours présent.

Aujourd'hui, je continue d'avancer avec Lui chaque jour. Même lorsque je traverse des moments plus difficiles ou que ma foi faiblit un peu, je n'oublie jamais de prier avant de dormir, car je sais que Dieu veille sur moi. À tous les futurs baptisés, je veux simplement dire : gardez confiance, car Jésus marche toujours à vos côtés. Vous n'êtes jamais seuls. Amen.

*Alycia*

## S'ADRESSER AU CHRIST : UNE THÉRAPIE

Je n'ai malheureusement pas grandi dans une famille qui m'a élevée dans la religion. Je n'ai donc pas été baptisée à la naissance. Cependant, j'ai eu la chance de croiser, dès mon enfance, des personnes qui m'ont ouvert les yeux sur la foi. Ces personnes font toujours partie de ma vie aujourd'hui puisqu'il s'agit de ma meilleure amie d'enfance et de sa maman. Depuis mes dix ans, j'ai une forte envie de me faire baptiser, ayant assistée au baptême de cette amie. Je n'ai pas eu la possibilité de le faire avant n'étant pas indépendante à mon jeune âge et avec des parents pas du tout investit dans mon projet. Cette démarche a donc été pour moi une décision totalement libre et personnelle.

C'est à cette période que j'ai pris conscience de beaucoup de choses et que j'ai commencée à prier le Seigneur. Lorsque j'étais plus jeune, j'ai prié sans vraiment savoir comment faire, mais j'avais surtout beaucoup de questions que je n'osais poser. Quand je suis arrivée dans la paroisse de Crémieu, tout a changé. J'ai appris à prier, mais cette fois avec plus de conviction, j'ai appris ce que le Seigneur avait à nous offrir et ce que nous avons à offrir également. J'ai fait mon premier carême l'année passée et ça a été une des plus belles expériences de ma vie chrétienne.

Ma relation avec le Christ est aujourd'hui totalement différente. Je m'adresse à lui le plus souvent possible et c'est devenu pour moi une sorte de « thérapie » dont j'ai besoin quotidiennement.

*Eva-Louna*

## OUVRIR LA BIBLE : UNE RÉVÉLATION

Mon chemin vers le baptême est assez particulier. Tout d'abord athée, je me suis toujours énormément intéressé au monde et à ses cultures.

En effet, face à mon incompréhension de l'utilisation de la religion par les hommes à travers le temps pour justifier certains crimes (guerres, génocides...), j'ai, pour la première fois de ma vie, ouvert une Bible. Ce fut une véritable révélation pour moi.

J'ai commencé par les écrits de saint Matthieu et son Évangile, et j'ai été profondément touché par les paroles du Seigneur. Sa générosité, son amour de l'autre et ses enseignements résonnent encore en moi comme une vérité absolue pour vivre heureux et accéder à la vie éternelle. J'ai donc continué à lire ce livre saint et, à chaque lecture, un sentiment de bonheur et de sérénité s'est imprégné en moi.

Par la suite, avec une grande timidité, je suis allé assister pour la première fois de ma vie à une messe, et ce fut une expérience fantastique. J'y ai trouvé un moment extraordinaire où, pour la première fois, mes pensées se sont apaisées et où je me suis senti profondément bien.

Depuis que la religion fait partie de ma vie, je me sens plus calme et davantage en communion avec les autres.

*Kilian*

## ENTRER DANS LA MAISON DE DIEU

Je m'appelle Jean, j'ai 16 ans et je suis en Seconde. Je vais vous raconter mon parcours vers le baptême. Cela fait longtemps que j'avais envie de me faire baptiser pour entrer dans la maison de Dieu. Je vais à la messe depuis tout petit donc j'ai toujours écouté la Parole de Dieu. J'ai fait le catéchisme, les Scouts durant sept ans et l'aumônerie durant cinq ans.

J'ai également pu aller à Rome avec l'aumônerie pour un pèlerinage avec le diocèse, ce qui m'a énormément fait grandir dans la foi.

Quand j'ai appris que je pouvais recevoir le baptême et faire ma première communion avant ma majorité j'ai été très ému.

J'ai pu me faire baptiser le 26 avril 2026 à la chapelle Saint Pierre-Julien-Eymard par mon parrain, qui est l'ancien curé de ma paroisse, et faire ma première communion le lendemain.

Ma famille, les paroissiens, qui me connaissent depuis que je suis tout petit, mes anciens chefs scouts et mes amis étaient présents pour ce grand jour et j'étais super heureux.

*Jean*

# LE MESSAGE DE LA SALETTE
## RÉSONNE DANS L'EXISTENCE DES PAUVRES DE NOS RUES

Claire David, éducatrice spécialisée,
association Le Grain de Sel Hors-les-Murs

Lors d'un rassemblement ecclésial cette année, le pôle Diaconie du diocèse nous a redit l'importance de la présence des pauvres dans l'Église et l'urgence qu'il y a à leur faire plus de place parmi nous. À cette invitation, quelqu'un dans mon groupe s'exclama spontanément, un peu énervé : « *Mais pourquoi les pauvres sont-ils importants, je ne comprends pas !* »

Cette question franche me fit réfléchir… Oui pourquoi les pauvres sont au cœur de la foi chrétienne ? De tous temps, ils sont là dans nos églises ou aux portes, dans diverses associations. Parfois nous les côtoyons volontiers et d'autres fois cela nous est difficile. Ils nous déstabilisent, gênent un certain confort relationnel, dérangent nos habitudes. On trouve qu'ils manquent de savoir-vivre, de savoir-être, nous les évitons habilement, nous les saluons rapidement.

Mais pourquoi donc Jésus a-t-il fréquenté des pauvres, des boiteux, des prostituées, des personnes handicapées et exclues ? Pourquoi la Vierge Marie, elle aussi, apparaît souvent à des enfants pauvres, sans formation scolaire, sans famille stable ? Pourquoi, par exemple, a-t-elle choisi Mélanie et Maximin à La Salette, deux gamins miséreux et sans éducation ? Le message de La Salette n'aurait-il pas été mieux répandu si elle avait choisi des enfants avec un bon cursus scolaire, avec un certain niveau de vie et d'équilibre psychologique et familial ? Serait-ce une erreur de casting ?

Regardez donc : Maximin, un gamin de 11 ans, orphelin de mère, avec un père alcoolique qui s'occupe peu de lui, illettré, instable, faisant l'école buissonnière et préférant traîner les rues avec son chien et sa chèvre. Et Mélanie, une jeune fille de 14 ans, d'une famille très pauvre de dix enfants, qui devaient souvent aller mendier dans la rue ou garder les vaches, ne sachant ni lire, ni écrire et ne connaissant pas grand-chose à la religion. Deux enfants qui connurent très tôt le manque de tout, les difficultés scolaires, les moqueries, une absence d'attention parentale, le sentiment de n'être pas grand-chose, l'exclusion. Aujourd'hui en France, tant de jeunes vivent encore cela, tant d'adultes de nos rues ont connu ce terreau familial chaotique, avec des parents absents ou alcooliques ; tant de SDF ont été des gamins cassés, des exclus dès leur plus jeune âge.

Les personnes SDF de nos rues ne sont pas très différentes de Maximin et Mélanie. Leurs cœurs d'enfant blessés sont restés à vifs, cachés dans des corps d'adultes. Très tôt étiquetés, exclus de partout, ces SDF se trouvent plus à l'aise avec leurs pairs dans la rue. Ils n'ont plus rien pour « briller » en société ou dans les discussions. Pas d'argent, pas de maison, pas de travail, pas de beaux vêtements, un visage abîmé, plus de dents, une santé détruite par les drogues et l'alcool, peu d'études, parfois plus de papiers d'identité… et souvent plus d'espérance ! Dépouillés, leur estime d'eux-mêmes vole au ras des pâquerettes. « *Je ne vaux rien, je suis un rat de la rue.* » « *Je ne crois plus en moi, ni en l'avenir, je lâche tout, ainsi je ne tomberai pas plus bas.* » Il leur reste l'amitié, la solidarité, la débrouille, l'humour… et les drogues et l'alcool, béquilles malgré tout, pour survivre. Leurs chiens, qui remplacent leurs familles, leur donnent une responsabilité qui les maintiennent en vie. Et pourtant, ce sont des battants, des résilients, des survivants. Ils savent faire face à l'adversité, et la traversent avec leurs addictions, mais toujours en portant leurs croix. Parfois je me dis que j'aurais eu le tiers des épreuves de leur vie, je n'aurais pas tenu… Fragiles, ils sont conscients de leur vulnérabilité. Grands sensibles, ils pleurent souvent. Ils sont à fleur de peau. Ceux qui les fréquentent ne peuvent rester insensibles à leur pauvreté de cœur et à leur personnalité simple et directe, « brute de pomme », sans faux semblants.

> « Est-ce que Dieu m'aime malgré ce que j'ai fait, malgré mon passé cassé et douloureux, est-ce que Dieu peut me pardonner ? »

Dans une telle situation, l'orgueil, qui souvent s'incruste dans les cœurs humains, n'a plus de place. Derrière les souffrances et les vices de la galère de rue, se révèlent des cœurs vraiment humbles. Et qu'est-ce qui attire Dieu ? C'est l'humilité ! Il

craque d'Amour pour des cœurs pauvres et assoiffés de Lui. Il s'y engouffre ! Dans le cœur des pauvres, il y a de la place pour Dieu. Ils sont, en premier lieu, des mendiants d'amour et de reconnaissance.

Alors fallait-il des cœurs si vides d'eux-mêmes et si humbles pour recevoir le message de Marie de La Salette ? Dieu a-t-il besoin de cœurs « bruts de pommes » et entiers, pour tenir bon dans le harcèlement et les difficultés de toutes sortes qu'ils vont vivre après les apparitions ? Faut-il donc des vies cabossées pour écouter Marie et suivre le Christ ?

Nous avons tous des bleus à nos vies, des souffrances petites et grandes, cachées ou pas. L'important c'est de les accueillir, d'être de plus en plus vrai avec nous-même et les autres, sans masque, d'accepter d'être fragile, de lâcher notre orgueil, notre plein de nous-même et de dépendre de Dieu. Oui, je suis comme ça, je suis blessé(e), oui je suis capable de telle mauvaise chose, oui je ne vaux pas grand-chose, mais pour le Seigneur je vaux tout ! Alors ma pauvreté n'est pas grave, elle est même une joie : Dieu est ma richesse ! Il est venu pour les malades, donc pour moi ! Il est venu pour ceux qui se reconnaissent faibles et pauvres.

Serait-ce un message de Dieu, que les exclus de nos villes portent mystérieusement par leur vie, pour notre monde ? Le message de La Salette me semble résonner aujourd'hui encore, subtilement, dans le cœur des pauvres de nos rues.

## LE GRAIN DE SEL HORS-LES-MURS

Accompagnement amical et social d'adultes en grande précarité, confrontés aux addictions, à la rue et à la solitude. Pour les aider à trouver du goût à leur vie.

www.helloasso.com/associations/le-grain-de-sel-hors-les-murs

## TÉMOIGNAGE – UN VOYAGE INATTENDU

En novembre dernier, un groupe de quatorze personnes en galère et sept accompagnateurs de l'association *Le Grain de sel hors-les-murs* a eu la joie de vivre un pèlerinage à Rome dans le cadre du Jubilé des pauvres. Grâce à de nombreux donateurs nous avons récolté ce qui était nécessaire pour offrir le séjour à ces personnes vivant dans une extrême précarité, certains dans la rue, et connaissant tous la souffrance des addictions aux drogues et à l'alcool.

Ce fut un gros challenge ! Loger en hôtel, suivre un programme, beaucoup marcher dans une ville inconnue et pratiquant une autre langue, respecter des horaires, dormir la nuit, se lever tôt, prier beaucoup, être dans une foule, respecter consignes de sécurité et règles en tout genre. Que de défis pour ces personnes qui ont l'habitude pour la plupart de vivre dans les rues de Grenoble, libres de toutes contraintes.

Durant plusieurs jours, notre groupe a parcouru Rome, admirant les monuments, participant comme il le pouvait au programme, avec les fragilités et rythmes de chacun. Nous avons rencontré d'autres pèlerins français partis avec l'organisation Fratello (1500 en tout). Nous étions 10 000 du monde entier ! Certains du groupe ont découvert la messe, que nous avions tous les jours. L'ambiance était à la joie malgré le rythme soutenu, les repas frugaux, les activités adaptées ou pas. Mais le plus important, comme l'a dit une jeune, est que nous avons vécu une magnifique fraternité entre nous, chacun soutenant chacun, permettant à tous de vivre des moments de prière, de découvrir, de se poser intérieurement, de vivre différemment et intensément ces jours bénis !

L'un des moments les plus marquants fut le franchissement de la Porte sainte, vécu dans une grande émotion. De même que la messe avec le pape dans la basilique Saint-Pierre et le repas dans les jardins du Vatican, interdit normalement au public. Un avant-gout de paradis !

Puis chacun a retrouvé son chez lui. Même ceux qui dormaient à la rue eurent la joie d'intégrer une chambre à

la colocation du Grain de Sel. L'un d'eux, qui se dit non-croyant, nous a révélé : « *Jésus, je m'en fous, mais la sainte Marie je l'ai prise dans ma vie depuis Rome ! Maintenant que je ne dors plus à la rue, j'ai mis la statuette Notre Dame de Tendresse dans ma chambre, celle qu'on nous a donnée à la veillée à la basilique. Elle, elle me sourit tous les jours, elle me regarde avec compassion et bienveillance et ne me juge jamais.* »

Le sweat « Grain de Sel » créé pour l'occasion et que nous avons porté fièrement durant ce pèlerinage, porte au dos cette phrase : « *La galère n'aura pas le dernier mot* ». Il nous rappelle l'Espérance à maintenir constante malgré toutes les détresses et nous encourage à continuer ce pèlerinage au quotidien, dans la ville de Grenoble et en Église.

*Grain de Sel – Rome – novembre 2025*

© Sanctuaire de La Salette - diocèse de Grenoble-Vienne

# 180 ANS DE PÈLERINAGE À LA SALETTE

*Dossier préparé par le P. Emmanuel Decaux, vicaire général*

*Depuis le 19 septembre 1846, des dizaines de milliers de pèlerins montent chaque année dans ce coin reculé de l'Isère.*
*Le Sanctuaire propose, à l'occasion du 180e anniversaire de l'apparition, un thème qu'il est bon de faire résonner : «approchez-vous de Jésus-Christ ; accueillez sa Parole qui illumine et console».*
*En lien avec cette nouvelle étape dans l'histoire du pèlerinage, un Prier 15 jours avec Notre Dame de La Salette vient de paraître : une invitation à (re)découvrir le sanctuaire majeur de notre diocèse.*

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL DECAUX, VICAIRE GÉNÉRAL ET LYNDA LONG, DIRECTRICE DES PÈLERINAGES

# LE PAPE LÉON XIV ET LE MESSAGE DE LA SALETTE

SANCTUAIRE Notre-Dame de la Salette

*En cette année du 180e anniversaire de l'apparition de Notre-Dame de La Salette, le pape Léon XIV a fait le choix de venir en France. Et cela coïncide avec notre traditionnel pèlerinage de rentrée ! S'il ne fera pas escale dans notre diocèse, nous nous préparons à aller à sa rencontre, à Paris, ou à suivre sa visite apostolique, depuis le Sanctuaire. Le programme est, de ce fait, adapté. Mais nous profiterons de la rentrée pour, d'une manière ou d'une autre, redécouvrir l'histoire et le message qui, il y a 180 ans, marquaient en profondeur l'élan missionnaire de notre diocèse.*

## Un message encore méconnu

### Le message de La Salette a-t-il encore une actualité aujourd'hui ?

*Emmanuel Decaux* : Oui, notamment parce qu'on ne le connaît pas bien. Le 180e anniversaire est une belle occasion pour le redécouvrir. Il existe, pour cela, des documents authentiques : des lettres, des notes d'échanges, des rapports de visites… C'est passionnant, mais très peu connu. Dans le petit livre qui vient de paraître, je me suis appuyé exclusivement sur ces sources, pour éviter les approximations sur ce que cette « belle dame » a réellement dit aux deux enfants et la manière avec laquelle ils ont effectivement rapportés ces faits. J'ai ainsi cherché à donner quelques éléments de réponse à une question qui revient sans cesse : qu'est-ce que cela peut nous dire aujourd'hui, dans un tout autre contexte ?

*Lynda Long* : Comme beaucoup de sanctuaires, La Salette est un lieu que de nombreux pèlerins aiment découvrir ou retrouver. Ils permettent souvent de vivre des étapes importantes sur le chemin de la foi, qui n'est jamais linéaire et sans obstacles et cela vaut à toutes époques, évidemment.

## Revenir aux sources

### Pourquoi cette exigence de revenir aux sources ?

*Emmanuel Decaux* : Parce qu'on a fait dire à Marie beaucoup de choses qui ne correspondent pas au message et on a projeté sur Maximin et Mélanie des attentes qui n'étaient pas du tout les leurs. Tout le problème est là.

## ALLER + LOIN

***Notre Dame de La Salette, messagère de tendresse et de vérité pour notre temps***

Le 19 septembre 1846, une « belle dame » apparaît à deux bergers sur les alpages de La Salette. Cinq ans plus tard, après une minutieuse enquête et d'étonnants rebondissements, Mgr Philibert de Bruillard, alors évêque de Grenoble, reconnaît le caractère surnaturel de cette apparition : tout en pleurs, c'est la Vierge Marie qui interpelle chaque pèlerin pour l'orienter vers la lumière pascale. Initié dès les premiers jours par la foi populaire, un pèlerinage s'est peu à peu développé. En suivant Mélanie et Maximin, nous pourrons nous abreuver à la source de la réconciliation, dont l'écoulement d'une fontaine – asséchée avant l'apparition – est le signe le plus éloquent.

P. Emmanuel Decaux, ***Prier 15 jours avec Notre Dame de La Salette,*** Nouvelle Cité, 128 p., 2026, 12 €

# AU SANCTUAIRE, ON VIENT RENCONTRER MARIE

**Au cœur des montagnes, le sanctuaire sert, depuis 180 ans, la rencontre de nombreuses foules avec la Mère de Jésus, venue supplier son peuple de ne pas se laisser gagner par l'athéisme et le chacun pour soi. Son sanctuaire a accueilli des célébrités qui ont donné leur nom à l'histoire, comme Robert Schuman, un des « pères de l'Europe ». Menacé de mort par l'occupant pendant la guerre, il a pu passer l'orage en y devenant bénévole quelques temps. Des penseurs comme Maritain, Léon Blois… ont affiné auprès de Notre Dame leurs leçons de sagesse. Les pèlerins de toutes conditions gravissent la montagne pour confier à Marie leurs lots de questions, trouver le service du pardon et vivre avec les siens un moment de thérapie spirituelle dans des passages difficiles de leur existence. Combien trouvent aussi auprès de Notre Dame, les improbables amis avec qui on garde les liens jusqu'au bout de la vie… Une famille élargie aux dimensions du monde.**

**C'est qu'il y a 180 ans, le 19 septembre 1846, deux enfants bergers de Corps, Maximin Giraud et Mélanie Calvas (11 et 14 ans) ont connu une expérience spirituelle étonnante (authentifiée par l'Église). Ils ont raconté avoir vu une Belle Dame, toute de lumière, habillée comme les femmes du Valjouffrey, avec son grand bonnet, son châle et son tablier. Elle portait un grand Christ d'où venait toute la lumière. Devant, il y avait un marteau et des tenailles comme pour dire choisissez de taper ou d'arracher les clous. Elle avait une grosse chaîne sur les épaules et plein de roses à côté. Notre Dame leur a confié son appel à se convertir pour stopper la mort des enfants et la famine. La prière, le rassemblement dominical, le carême sont les trois actes à vivre pour que tout aille mieux. Elle a aussi confié à Maximin une petite bénédiction à l'adresse de son papa, pourtant mécréant et qui ne respectait pas le dimanche : elle se rappelle qu'il avait eu compassion pour son Maximin durant la disette. Le papa a changé de vie quand il a appris qu'il comptait pour elle. Il ne s'y attendait vraiment pas ! Et nous en parlons toujours !**

*Père Louis de Pontbriand*
*missionnaire de La Salette (Hérault)*
*ancien recteur du sanctuaire*

Les deux bergers, par exemple, n'ont jamais dit que c'était la Vierge Marie. Ils ont dit : «*on a vu une belle dame et voilà ce qu'elle nous a dit*».

Avant Bernadette de Lourdes, ils auront d'ailleurs, l'un comme l'autre, une expression similaire : «*je suis chargé de vous le dire, pas de vous le faire croire*».

En s'appuyant sur les documents authentiques, on découvre une richesse extraordinaire, bien plus profonde que tout ce qui a pu être ajouté ou déformé autour du message et de son histoire.

## Une école de prière

### En quoi La Salette peut-elle être une école de prière ?

*Emmanuel Decaux* : Ce qui me frappe et peut nous mettre en chemin pour la prière, c'est le changement entre la situation de départ et celle d'arrivée.

Au départ : deux enfants endormis, près d'une source tarie.

À l'arrivée : ces mêmes enfants sont envoyés annoncer une bonne nouvelle, avec une source qui s'est remise à couler. Aujourd'hui, quand on monte à La Salette, on retrouve cette source dont l'écoulement ne s'est jamais arrêté depuis le 19 septembre 1846, alors qu'elle ne coulait auparavant qu'à la fonte des neiges ou après d'importantes averses (ce qui n'était pas le cas au moment de l'apparition).

Comment la Vierge Marie peut-elle nous aider, à travers la prière, à nous faire passer de l'endormissement, signe de cœurs qui sont parfois un peu taris, à un élan missionnaire, qui fait qu'on va transmettre, apporter, faire connaître la source intarissable de l'amour de Dieu ?

## PROJET PASTORAL

Notre sanctuaire est diocésain avec un rayonnement international grâce aux missionnaires de La Salette, sœurs de La Salette, laïcs salettins et pèlerins répartis sur les cinq continents. Nous trouvons dans son histoire des propositions classiques de l'animation pastorale propre au pèlerinage : les messes, les récits de l'apparition, les confessions, les processions du Saint Sacrement, le chemin de croix, les veillées et processions aux flambeaux. En tenant compte de la spécificité du sanctuaire comme lieu d'accueil où Marie invite le peuple de Dieu à la conversion, peut-on donner un nouvel élan à la pastorale en proposant d'autres activités spécifiques comme la consolation ? Peut-on envisager des pèlerinages au sanctuaire au niveau de notre province ecclésiastique ? Cela permettrait d'inviter à la réflexion les différents diocèses sur les thématiques et défis du monde d'aujourd'hui. De cette façon le sanctuaire pourrait devenir lieu de destination des diocésains pour vivre les retraites et les pèlerinages diocésains. D'ailleurs, la spécificité de l'Apparition, comme la croix lumineuse, les larmes de Marie, l'insistance sur les réalités du peuple dans son message, nous permet d'élargir le champ pastoral pour discerner comment accueillir et accompagner des chercheurs de spiritualité, de silence ou des groupes de passage liés au réseau «Tourisme religieux» qui gravissent cette sainte montagne. Le sanctuaire a pour mission l'évangélisation et l'éducation de la foi pour que Jésus-Christ par Marie soit connu. Pour cela, les mystères de l'Incarnation et de la Résurrection sont la référence absolue.

*P. Paulino Nguli, recteur*

## Une expérience à vivre

### Les thèmes que vous développez parlent-ils encore aujourd'hui ?

*Emmanuel Decaux* : Oui, parce que le contexte du message, lui-même, est parlant pour nos générations. La montagne, la source, l'isolement, le silence… : tout cela fait partie du message.
Se rendre à La Salette n'est pas anodin, notamment parce que c'est loin. Les Viennois le savent bien ! Ca monte aussi : ceux qui s'y rendent en vélo ou à pied s'en rendent bien compte…
Parmi toutes ces caractéristiques de l'apparition, j'ai voulu mettre en valeur la question de la lumière. Parce que les enfants sont très clairs : ce qu'ils ont vu en premier et en dernier, c'est une clarté.
C'est donc une apparition qui est baignée de lumière : celle de Pâques, la lumière du Ressuscité, puisque Mélanie et Maximin rapportent que toute la lumière enveloppant Marie jaillissait du Christ qu'elle portait sur la croix autour du cou.
La lumière participe ainsi pleinement au message de La Salette.

*Lynda Long* : Nous avons toujours des aspects de l'apparition à redécouvrir. Avant que la visite du pape soit annoncée, nous travaillions à renouveler les propositions faites au Sanctuaire pour mieux en percevoir la richesse. Si nous devons nous adapter, pour permettre à ceux qui le souhaitent d'aller à Paris ou pour suivre au mieux ce qui va s'y vivre, depuis La Salette, la perspective envisagée au préalable demeure : profiter du 180e anniversaire pour redécouvrir les multiples aspects de l'apparition et leur belle actualité.

# L'ASSOCIATION DES PÈLERINS DE LA SALETTE

**Dans l'esprit des apôtres appelant au service, les missionnaires de La Salette ont favorisé en 1962, en lien avec l'évêque de Grenoble, la création de l'Association des pèlerins de La Salette. Sa mission est de permettre d'accueillir au sanctuaire tous les pèlerins et de répondre à leurs besoins humains et spirituels, conformément à ses statuts. Pour cela, elle organise et gère l'ensemble des services nécessaires, tout en administrant les biens utiles à cet accueil.**

**L'association veille ainsi à préserver et valoriser le patrimoine du sanctuaire, afin de le rendre toujours plus beau et accueillant pour les nombreux pèlerins venus chaque année partager le message de Notre Dame. Une équipe engagée de dirigeants, salariés, saisonniers et bénévoles assure le bon fonctionnement des différents services : accueil, hôtellerie, restauration, animation et boutique.**

**Sensible aux attentes des pèlerins, l'association accompagne également les évolutions pastorales : création de nouveaux espaces de prière et de rencontre, rénovation du chemin de croix du Planeau, aménagements pour les personnes à mobilité réduite.**

**Ainsi, elle organise les services, entretient le patrimoine et participe activement à la transmission du message de Notre Dame.**

**Un grand merci à tous ceux qui contribuent à l'accueil des 200 000 à 250 000 pèlerins venant du monde entier chaque année.**

*Raymond Terrier,*
*président de l'association*

## Une question simple, mais décisive

**La question « faites-vous bien votre prière ? » peut sembler très simple…**

*Emmanuel Decaux* : Elle est simple, mais très profonde. Marie s'adresse à deux enfants qui ne savent presque rien de la vie religieuse. Et pourtant, elle leur demande s'ils prient. Cela nous rejoint directement : est-ce que je suis un homme de prière ?

L'enjeu n'est pas la quantité, mais la disposition du cœur. « *Quand bien même ne diriez-vous qu'un Notre Père et un Je vous salue Marie, c'est bien assez* », leur dit Marie. C'est encourageant, notamment pour ceux qui hésitent à se lancer dans une vie de prière. En ce sens, comme en montagne, chaque pas compte, aussi petit paraisse-t-il.

## Lire le monde à la lumière du message

**Ce message peut-il éclairer notre monde aujourd'hui ?**

*Emmanuel Decaux* : Une chose est sûre : les gens de l'époque ont compris. Ils ont entendu les paroles et les ont traduites dans leur vie quotidienne. Face aux difficultés, ils ont perçu qu'ils pouvaient se tourner vers Dieu.

Aujourd'hui encore, la question reste la même : comment vivre notre vie sous le regard de Dieu ? C'est un message très actuel, mais qui demande un vrai travail d'écoute personnelle.

Comme Mélanie et Maximin, avec les fragilités qui sont les leurs (les nôtres n'en étant jamais très éloignées), nous sommes tous appelés par le Seigneur à faire passer cette bonne nouvelle : donner à Dieu sa vraie place dans nos vies est profondément libérateur.

## AU SERVICE DES PÈLERINS

Dans le cadre du pèlerinage de septembre 2026, à l'occasion du 180e anniversaire de l'Apparition, le 19 septembre, il est essentiel de rappeler que la vie du sanctuaire repose sur une véritable communauté de service, diverse et engagée, d'environ quatre cents personnes.

Le sanctuaire accueille chaque année entre 200 000 et 250 000 visiteurs. En 2025, au cours de la journée du 15 août nous avons servi près de 1100 repas entre le midi et le soir.

Ensemble, les salariés permanents et saisonniers comme les bénévoles, unis par un même esprit de service, occupent une place fondamentale au cœur du sanctuaire. Les salariés assurent la continuité et la qualité de l'organisation, veillant au bon fonctionnement des différents services et à l'accueil des pèlerins dans les meilleures conditions. Les bénévoles, venus de France et de nombreux autres pays, offrent généreusement leur temps, leur énergie et leurs talents. Leur présence témoigne d'un élan de fraternité universelle et apporte une richesse humaine et spirituelle irremplaçable.

Par leur collaboration et leur complémentarité avec les deux communautés religieuses, ils contribuent à faire du sanctuaire un espace d'accueil, de prière et de rencontre pour tous ceux qui viennent à La Salette. Par leur engagement quotidien, leur disponibilité, leurs compétences et leur sens de l'accueil, ils rendent concrète la mission du sanctuaire : accueillir chacun tel qu'il est, accompagner les parcours de vie, et écouter avec bienveillance.

*Sr Marie-France, directrice*

### Une main tendue

**Vous parlez d'une « main tendue »…**

*Emmanuel Decaux* : Oui. Mélanie dira son grand désir de remonter, le surlendemain, au vallon de l'apparition. Cela indique qu'elle n'a pas reçu ce message comme une menace, mais comme une invitation. C'est une main tendue pour vivre quelque chose de nouveau.

## LA COMMUNAUTÉ DES SŒURS DE NOTRE DAME DE LA SALETTE

**« *Avancez mes enfants, n'ayez pas peur* » : c'est avec cette phrase que la Belle Dame de La Salette a ouvert sa conversation avec les deux enfants bergers le 19 septembre 1846. Sœurs de Notre Dame de La Salette, cette phrase résonne encore en nous aujourd'hui comme une invitation et une motivation pour avancer au jour le jour dans l'accomplissement sans peur de nos missions reçues en communauté. Selon nos constitutions, « *La Salette est un message missionnaire* » N° 32, qui poursuit l'envoi en mission des disciples par Jésus qui Lui-même a été envoyé par le Père. « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » Jn 20, 21. La Vierge elle-même a envoyé Maximin et Mélanie avec insistance : « *allons mes enfants faites le bien passer à tout mon peuple* ». Ainsi comme sœurs de La Salette nous sommes appelées et envoyées dans les différentes communautés des pays où nous sommes implantées. C'est aussi avec cette même raison que nous sommes envoyées en communauté ici au sanctuaire de Notre-Dame de La Salette dans les différents services du sanctuaire pour accueillir les pèlerins qui viennent se ressourcer ici ou bien les visiteurs qui veulent découvrir la beauté de l'œuvre de Dieu dans ce lieu et son environnement. Avec humilité, nous avons comme rôle de poursuivre la mission, de faire passer le message de La Belle Dame avec tout ce que nous sommes en assumant nos responsabilités dans les différentes missions confiées par notre institut comme lieu de déploiement de notre mission baptismale.**

*Sr Nirina, supérieure de la communauté des sœurs*

Il faut retrouver cette simplicité du message, en revenant à l'expérience des deux enfants. Celle-ci, du reste, va prendre un tournant décisif dès les premiers mots de Marie : « *Avancez, mes enfants ; n'ayez pas peur* ».

## Monter pour changer de regard

### Que venez-vous chercher à La Salette ?

*Emmanuel Decaux* : J'y monte pour prendre de la hauteur, prendre du recul et accueillir une lumière nouvelle pour mon quotidien. Cette lumière m'apprend à regarder ce même quotidien autrement.

## Un pèlerinage renouvelé

### Quelles sont les propositions pour ce pèlerinage ?

*Lynda Long* : À l'origine, nous avions invité un intervenant extérieur qui devait participer à tout le week-end : le père Étienne Grenet, responsable du pôle mission du diocèse de Paris. C'était en lien avec l'actualité de notre diocèse, où beaucoup de prêtres (notamment) vont vivre une nouvelle mission, à partir du 1er septembre prochain. Si la venue du père Grenet est annulée, parce qu'il sera dans son diocèse pour accueillir le pape, le thème de la mission demeure : il trouve, dans l'histoire de La Salette, une invitation pour un renouvellement. Et certainement que les prises de parole de Léon XIV iront dans ce sens : nous allons ainsi aménager des moments pour voir, en direct, les moments-clés de sa visite. Nous attendons encore, pour cela, le programme détaillé de ce qui se passera, à Paris ou à Lourdes.

En tenant compte de ce contexte particulier, le pèlerinage pourra se vivre à la carte, le samedi et le dimanche, sur les deux jours ou un seul. Nous proposons ainsi des temps d'enseignement, de prière, mais aussi des marches, des chemins de croix, des visites…

## LES LAÏCS SALETTINS

En tant que laïcs salettins, nous sommes invités à accueillir dans nos vies l'invitation que Marie a fait il y a 180 ans à Maximin et Mélanie à La Salette : « *Avancez mes enfants, n'ayez pas peur, je suis ici pour vous conter une grande nouvelle* ».

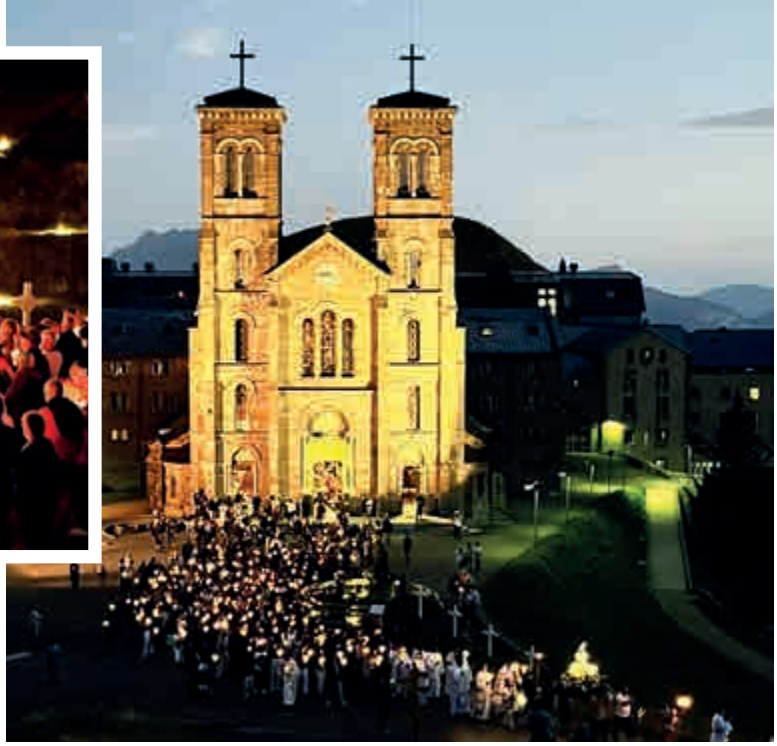
Au fil des années, je découvre l'importance et la profondeur de son message en y réfléchissant au cours des rencontres des laïcs au niveau local, national, européen et international où nous nous enrichissons mutuellement à partir de nos diversités, tout en se sentant membres de la grande famille salettine à travers le monde avec les missionnaires et les sœurs de La Salette. Quelle chance de vivre ces partages d'idées et d'ouverture en ayant la certitude d'être une communauté internationale multiculturelle en lien avec l'Église universelle.

Au niveau du sanctuaire de La Salette, je ressens le besoin de venir m'y ressourcer pour faire grandir ma propre foi et en vivre toujours davantage là où je me trouve.

Marie termine son message par : « *Vous le ferez passer à tout mon peuple* ». Je m'efforce de vivre cette mission au sein de mes différents engagements en Église tel que le catéchuménat, l'accompagnement des familles en deuil, la participation au sein de la commission solidarité de ma paroisse. J'essaie ainsi de répondre humblement à l'appel de Marie.

Que la lumière petite et faible de ma propre foi m'éclaire toujours davantage sur mon chemin de vie, guidé par Marie, toujours présente sur les monts.

*Françoise Raison*



Quoiqu'il en soit, pour cette année et celles à venir, nous souhaitons renouveler l'expérience du pèlerinage à La Salette, en impliquant également les mouvements et les associations du diocèse.

### Se laisser bousculer

**Qu'est-ce qui vous fait monter à La Salette ?**

*Lynda Long* : Je monte là-haut pour être bouleversée, bousculée dans mon quotidien et m'ouvrir à ce que le Seigneur veut me faire vivre à travers les autres, à travers le chemin qu'il permet à chacun de faire.
Je suis toujours émerveillée par ce que vivent les pèlerins. C'est pour cela que j'aime ma mission : permettre à chacun de se laisser bousculer dans son quotidien. Il en résulte des fruits magnifiques.

*Interview par Stéphane Debusschère, à partir d'une rencontre à la radio, le 28 avril 2026*

RCF RADIO Isère

**SANCTUAIRE NOTRE-DAME DE LA SALETTE**

38970 La Salette-Fallavaux
04 76 30 00 11
pastorale@lasalette.cef.fr
http://lasalette.cef.fr

Les Missionnaires en 2025 (avant le décès de frère Alain)

# L'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ : C'EST POSSIBLE

### Communauté internationale des Missionnaires de La Salette

**La Communauté internationale des Missionnaires de Notre Dame de La Salette dépend directement du supérieur général et de son conseil. Actuellement, nous sommes au nombre de dix dont neuf prêtres et un frère de huit nationalités. Les membres viennent de toute la congrégation (différentes provinces et régions). Nous vivons avec nos différences et nos complémentarités : langue, culture, expérience…**

**Cette communauté internationale a été instituée entre 2012 et 2013 pour desservir les pèlerins de différents peuple, langue, culture… Les membres de la communauté sont appelés à donner le sacrement de la réconciliation et à favoriser les entretiens spirituels : on écoute, on conseille, on partage, on accompagne… Nous assurons aussi diverses propositions (chemin de croix, veillée de prières, chemin marial…), la célébration des messes différentes, l'adoration. Nous avons tous une place à tenir, un rôle à jouer et une mission à accomplir selon la volonté de Dieu, pour faire passer le message de la Réconciliation.**

*Père Jean Donné Rakotomahafaly, ms supérieur de la communauté des Missionnaires*

Le saviez-vous ?

# IL Y A 200 ANS, MGR PHILIBERT BRUILLARD (1765-1860), L'ÉVÊQUE DE LA SALETTTE

**Le 25 août 1826, le diocèse de Grenoble reçoit son nouvel évêque. Après avoir été accueilli dans la ville au bruit de décharges d'artillerie et des cloches de toutes les églises, Mgr de Bruillard, escorté par la gendarmerie à cheval, se rend à la cathédrale pour être salué par les chanoines et inaugurer son épiscopat.**

**D'origine dijonnaise, il avait fait ses études à Paris où il avait été ordonné prêtre en 1789. Entré en clandestinité durant la Terreur sous le simple nom de « l'abbé Philibert », il se mêlait à la foule venue assister aux exécutions afin de donner secrètement l'absolution aux condamnés. La paix civile revenue, l'ancien « aumônier de la guillotine » avait été en poste à Saint-Sulpice, assistant même au sacre de Napoléon Ier à Notre-Dame en 1804, avant d'être nommé en 1810 desservant de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, puis curé de Saint-Étienne-du-Mont en 1821.**

**Évêque consciencieux, il visite régulièrement les paroisses iséroises, publie en 1836 un catéchisme qui sera réédité jusqu'en 1914, et poursuit l'œuvre de reconstruction diocésaine entamée par son prédécesseur Mgr Simon après le Concordat de 1801. Il encourage le renouveau des vocations sacerdotales et de la vie religieuse, installant ainsi les Dominicains à Chalais en 1844. En 1834, il ordonne prêtre un futur saint : Pierre-Julien Eymard. L'année suivante, il nomme curé de la cathédrale le jeune abbé Jean Gerin, dont le procès en béatification est aujourd'hui en cours.**

**Le grand événement de son épiscopat est l'apparition de la Vierge Marie à La Salette, dont le message rappelle des points de spiritualité et de doctrine énoncés les années précédentes dans différents documents de l'évêque, en particulier ses mandements de Carême. Après une enquête minutieuse, ayant consulté le pape Pie IX, il reconnaît l'apparition en 1851 et monte l'année suivante (à 87 ans !) poser la première pierre du sanctuaire, quelques jours après avoir fondé la congrégation des missionnaires de Notre-Dame de La Salette.**

**Démissionnaire en 1852, il se retire à Montfleury où il mène une vie simple, distribuant tout ce qu'il possède aux pauvres : il donne même son linge personnel et ses proches sont obligés de cacher ses chaussures ! Il meurt en 1860 : inhumé à la cathédrale, il demande que son cœur repose à La Salette.**

*Gilles-Marie Moreau*

Un livre pour en savoir plus : père Jean Stern, *Philibert de Bruillard (1765-1860), l'évêque de Grenoble qui approuva La Salette*, Strasbourg, éd. du Signe, 2010

# LE VRAI du FAUX

par Gilles-Marie Moreau
responsable de la commission d'art sacré

## MAXIMIN ET MÉLANIE NE SE CONNAISSAIENT PAS AUPARAVANT

VRAI

Bien qu'originaires tous deux de Corps, Maximin et Mélanie, n'ont fait connaissance que deux jours avant l'apparition. Il n'y a rien d'étonnant à cela : Maximin était encore un enfant (il avait onze ans) tandis que Mélanie était une adolescente de presque quinze ans. De plus, elle ne demeurait à Corps que durant la mauvaise saison. Ils étaient tous les deux issus de familles très pauvres. Analphabètes, ils ne parlaient pas le français, mais le patois local.

## MARIE A CONFIÉ AUX ENFANTS DES SECRETS APOCALYPTIQUES

FAUX

Marie a prodigué à chacun des enfants, de manière privée, des conseils de sagesse qui n'étaient destinés qu'à eux-mêmes. Mais les pseudo «secrets», prophéties qui ont été extorquées aux deux jeunes gens sous la pression et qui ont été diffusées sans discernement, sont des ajouts hétérogènes qui ne font que brouiller, voire occulter, le message authentique.

À La Salette, la Vierge a en effet voulu redire la miséricorde de Dieu symbolisée par la source d'eau jaillissante, et appeler l'humanité à la guérison en suivant le Christ et en se configurant à lui.

## MAXIMIN ET MÉLANIE ONT EU PAR LA SUITE DES VIES CHAHUTÉES

VRAI

Mélanie veut s'engager dans la vie religieuse mais, voyant l'adulation dont elle est l'objet, l'évêque de Grenoble s'y refuse. Elle mène alors une vie errante (l'Angleterre où elle finit tout de même par prononcer ses vœux, la Grèce, la France, et enfin l'Italie où elle meurt en 1904).

Maximin, lui, entre au séminaire mais en ressort au bout de deux ans. Profondément instable, il s'installe en région parisienne où il enchaîne les petits boulots. Endetté, il rentre au pays et meurt à Corps en 1875.

Le seul point fixe de leur existence sera La Salette : aucun des deux ne déviera jamais dans son récit de l'événement.

## LES DEUX VOYANTS ONT ÉTÉ CANONISÉS

FAUX

Il est vrai que certains voyants d'apparitions célèbres (la rue du Bac, Lourdes, Fatima…) ont été canonisés, mais non pas directement en raison des apparitions dont ils ont bénéficié. S'ils ont été reconnus saints par l'Église, c'est du fait de leur pratique personnelle des vertus chrétiennes.

La Vierge Marie n'apparaît pas à des gens «parfaits», mais à des personnes ordinaires, qui parfois ne sont pas exemptes de faiblesses. C'est le cas de Mélanie et Maximin, ce qui n'enlève rien à l'importance du message qu'ils nous ont fidèlement transmis.

## ANNÉE JUBILAIRE POUR L'ÉGLISE

# 800e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Mathilde Lagabrielle, pour les fraternités franciscaines

*François d'Assise s'exclamait « Loué sois-tu mon Seigneur, pour notre sœur la mort » juste avant de mourir le 3 octobre 1226. Quel mystère ! Quelle invitation ! Nous fêterons cette année les 800 ans de son passage (Transitus) vers le Père.*

À cette occasion, le pape Léon XIV a proclamé une Année jubilaire du 10 janvier 2026 au 10 janvier 2027 pour « *un temps de grâce offert à toute l'Église pour renouveler son regard et son cœur à la lumière de l'exemple lumineux du Petit Pauvre d'Assise* » (Léon XIV). C'est une grande joie pour nous de partager cet événement avec tout le diocèse.

### Saint François d'Assise, inspiration pour beaucoup

La conversion de François d'Assise est le fruit d'un long cheminement et nous laisse un riche héritage dont voici quelques accents : la fraternité universelle, le parti pris pour les petits, la paix, la joie, l'ancrage dans l'Église et l'Évangile. La conversion est au centre de la spiritualité franciscaine : se désapproprier de sa vie pour la recevoir de Dieu. Dans le diocèse de Grenoble-Vienne, des laïcs se nourrissent de cette spiritualité. Il existe huit fraternités franciscaines séculières, regroupant des personnes de toutes générations, situations familiales, laïcs ou religieux, insérés ou non en paroisse. Sur ce même territoire, bien d'autres personnes suivent le Christ à la manière de saint François : les sœurs Clarisses du monastère Sainte Claire de Voreppe, les sœurs franciscaines de l'Immaculée Conception à Morestel, ainsi que de nombreuses personnes qui, sans être « affiliées » à un mouvement, s'inspirent de saint François dans leur chemin de vie.

Sanctuaire d'Assise

### Un évènement pour tous

Pour fêter ce 800e anniversaire, nous vous invitons à un évènement diocésain joyeux et festif le week-end du 3 et 4 octobre 2026, à la cathédrale Notre-Dame de Grenoble. La famille franciscaine vous fera découvrir l'actualité du message de François d'Assise au travers de divers ate-

La bure franciscaine couchée sur le sol et entourée de lumière représente le passage de saint François vers le Père.

Célébration du Transitus au monastère des Clarisses de Voreppe - octobre 2023

**CONTACT**
**Mathilde Lagabrielle**
**mathildelaga@yahoo.fr**

liers et temps d'échanges accessibles à tous. Nous vivrons ensemble la veillée du *Transitus* (célébration du passage en Dieu) le samedi soir. Notre évêque, Jean-Marc Eychenne, se joindra à nous dès le samedi et présidera la messe de la saint François dimanche 4 octobre à 10h30 à la cathédrale.

Statue de saint François à Assise

## Année jubilaire
# 10 janvier 2026
# 10 janvier 2027

### Prière à saint François

Dans le cadre ce cette année jubilaire franciscaine pour l'Église, le pape Léon XIV, nous offre cette prière que nous vous partageons ici :

*« Saint François, notre frère,*
*toi qui, il y a huit cents ans,*
*allais à la rencontre de sœur la mort comme un homme pacifié,*
*intercède pour nous auprès du Seigneur.*

*Toi qui as reconnu dans le crucifix de Saint-Damien*
*la paix véritable, apprends-nous à chercher en Lui*
*la source de toute réconciliation qui abat tous les murs.*

*Toi qui, désarmé, as traversé les lignes de guerre*
*et d'incompréhension, donne nous le courage*
*de construire des ponts là où le monde érige des frontières ».*

### POUR ALLER + LOIN

**À l'occasion de cet anniversaire, un pèlerinage à Assise est organisé du 7 au 12 décembre par la direction des pèlerinages (04 38 38 00 36). Pour les plus sportifs, une marche de trois jours rejoindra les pèlerins à Assise.**

EGLISE EN ISERE le mag

L'Église catholique en Isère
3 fois par an à domicile

Recevez ce journal directement à votre adresse. Il vous suffit pour cela d'utiliser ce bulletin.

Chèque à l'ordre de ADG Église en Isère le Mag
à renvoyer à Maison diocésaine - Église en Isère le Mag
12, place Lavalette
CS 90051 - 38028 Grenoble cedex 1

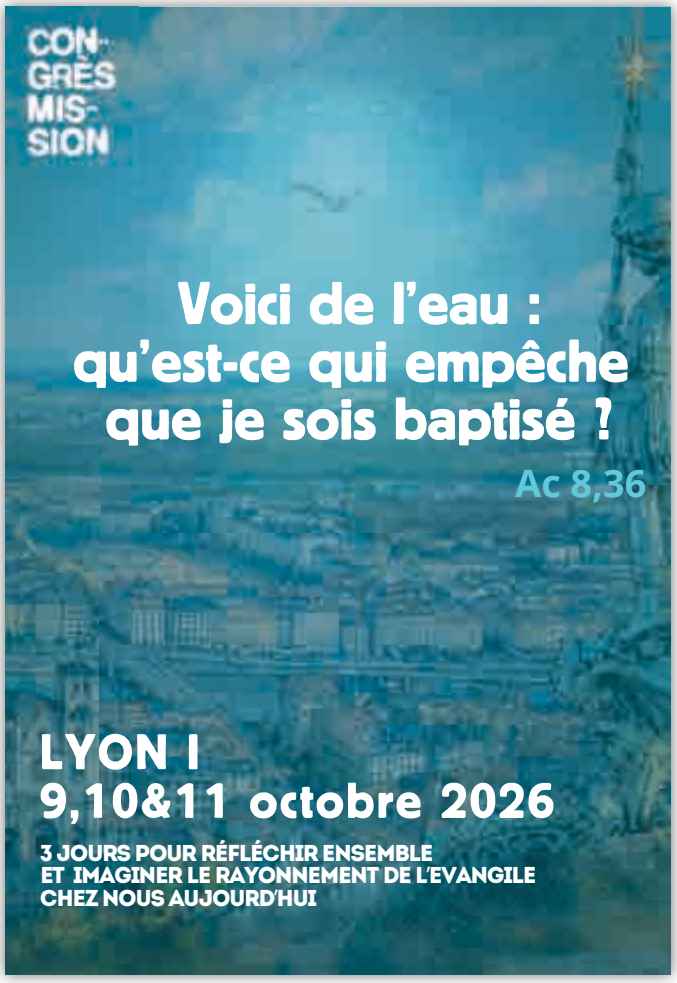
Nom : .....
.....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal ..... Ville .....
Mail .....

❑ Recevoir à domicile et soutenir ..... 15 € et plus
❑ Ne pas recevoir mais soutenir ..... 20 € et plus

EEI - n° 16 - juin 2026

diocèse de
GRENOBLE
VIENNE
ÉGLISE CATHOLIQUE EN ISÈRE
LÈVE-TOI !
POUR
CULTIVER L'ESPÉRANCE
L'Église ne vit que de dons.
Donnez sur
denier38.fr
le Denier
Photo : Mathilde Rambaud

1846 · 2026
180E ANNIVERSAIRE
DE L'APPARITION
en communion avec la venue du pape en France !
avec la présence du P. Emmanuel Decaux vicaire général
PÉLERINAGE À NOTRE-DAME DE
LA SALETTE
26-27 SEPT 2026
En route pour une nouvelle année de Mission !


CONGRÈS MISSION
Voici de l'eau :
qu'est-ce qui empêche
que je sois baptisé ?
Ac 8,36
LYON I
9,10&11 octobre 2026
3 JOURS POUR RÉFLÉCHIR ENSEMBLE
ET IMAGINER LE RAYONNEMENT DE L'EVANGILE
CHEZ NOUS AUJOURD'HUI

Épargnez à vos proches
des démarches pénibles
Des chrétiens sont à votre service
dans un esprit de Foi,
d'Espérance et de Charité
Prévoyance
et contrats obsèques :
étude personnalisée
gratuite
Urgence décès
à votre service
24h/24 - 7j/7
Office Catholique des Pompes Funèbres
24, bd de la Chantourne - 38700 La Tronche
(1er étage - sur rendez-vous)
04 76 63 07 18 - contact@pf-catho.coop